



Évangile de NOËL : (Lc 2, 1-14) En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Lorsque les anges eurent quitté les bergers, ceux-ci se dirent entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Malheureusement, écrit le P. Raymond Edward Brown, (grand exégète catholique, + 1998), la plupart des catholiques, y compris beaucoup de prêtres et de professeurs de religion, ne connaissent pas la position officielle prise par leur Eglise sur les évangiles, ce qui fait que l'on perçoit encore un malaise quand on affirme que tel passage ne reflète pas la réalité historique... Les textes concernant l'enfance de Jésus n'ont pas la même origine que ceux qui relèvent de son ministère. Nous ne savons absolument rien du témoignage, s'il en est un, qui sous-tend les deux premiers chapitres de Mt et de Lc. Leurs rédacteurs savent bien que lorsque Jésus a commencé sa vie publique, il n'y avait pas alentour un chœur d'adorateurs qui auraient gardé précieusement des souvenirs concernant les débuts de sa vie. Les évangélistes le disent à leur façon en faisant les bergers *s'en retourner* et les mages *se retirer*.

Un nouveau-né couché dans une mangeoire. Les spéculations sur le manque de place dans la salle commune ont malheureusement détourné l'attention de l'objectif de l'évangéliste : que d'homélies sur la dureté de cœur de l'aubergiste ou sur les difficultés des pauvres parents de Jésus ! Cela n'est pas l'objectif de Lc. Ce qui l'intéresse, c'est le symbolisme de la mangeoire, et il se peut que le manque de place ne soit là que pour justifier la mention de la mangeoire (trois fois ce mot dans le récit de la nativité !). Cette mangeoire n'est pas un signe de pauvreté, mais elle nous renvoie à une protestation qu'Isaïe fait dire à Dieu - et qui explique la place de l'âne et du bœuf dans nos crèches de Noël : *Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître ; Israël ne connaît rien, mon peuple ne comprend rien.* (Is 1,3). Pour Lc, le nouveau peuple de Dieu que représente les bergers est capable de connaître en l'enfant nouveau-né son propriétaire, et en celui qui est la mangeoire, le lieu où la Parole de Dieu se donne en nourriture.

Si Lc utilise les bergers dans son texte, ce n'est pas parce qu'ils sont « pauvres » ou rejetés, c'est tout simplement en référence à David qui était berger dans la région de Bethléem. Cette ville devient avec Lc, « la ville de David » alors que dans la tradition biblique, c'est Jérusalem qui possède ce titre. Mais, comme il s'agit d'un message théologique (Jésus est le Christ, descendant de David, né dans la même ville que lui), l'évangéliste adapte les textes et les données, comme il le fait dans son livre. Les événements qu'ils racontent ne sont que des supports au message qu'il veut donner. Précisons que « Voici que je vous annonce une bonne nouvelle », est emprunté par Lc non à la Bible mais à la propagande impériale d'Auguste, dont les messages commençaient de la même manière. Enfin, si certains exégètes juifs disent que le « Gloria » ressemble au « Sanctus » d'Isaïe 6,3, il faut noter encore une fois la liberté que Lc a prise en déplaçant les anges d'Isaïe, du Temple de Jérusalem à Bethléem. La mangeoire (la communauté) est le lieu où il se donne à voir !

L'enfance du christianisme (N°1) par Etienne Trocmé, *professeur émérite de Nouveau Testament à l'université de Strasbourg, auteur de nombreux ouvrages d'exégèse traduits en plusieurs langues. (Résumé de son livre paru en 1997).*

Vers l'an 125 de notre ère, alors que l'empire Kouchan (du Tadjikistan à la mer Caspienne et à l'Afghanistan) était à son apogée et relançait l'expansion du bouddhisme vers l'Asie et la Chine, l'empire romain commençait à prendre conscience de l'implantation, dans son territoire, d'adhérents à une nouvelle religion, qu'on nommait « chrétiens » à l'Ouest et « Nazaréens » à l'Est. Il s'agissait d'une minorité infime, quelques centaines de milliers de personnes dispersées en centaines de petits groupes locaux qu'aucune institution ne coordonnait. Une petite moitié parlait l'araméen, le reste parlait grec. Les membres de ces groupes avaient une conscience très vive qui les unissait autour d'un certain Jésus de Nazareth, exécuté un siècle plus tôt à Jérusalem par les autorités romaines. Cet envoyé de Dieu avait été rappelé à la vie, disaient-ils, ce qui justifiait qu'on lui attribuât les titres les plus extraordinaires : celui de Prophète, très prisé en Orient ; d'Oint de Dieu (= Messie en Orient, Christ en Occident) ; mais aussi de Seigneur, (jadis réservé à Dieu), ou de Fils de Dieu. Ils attendaient son retour glorieux qui serait l'occasion d'un Jugement dernier rendu à l'Humanité. Moyennant des amputations ou des recours à une interprétation subtile, les Livres saints des Juifs étaient compris comme l'annonce de ce personnage de la fin des temps.

Au départ, les chrétiens étaient un groupe juif spécial, mais dans les années 70, pour se ressaisir et éviter des crises violentes, les juifs décidèrent d'écarter de leurs synagogues tous ceux qui étaient rebelles à la ligne générale établie. Les chrétiens en faisaient partie. Il leur fallut trouver un nouvel équilibre pour exister par eux-mêmes.

On a souvent soutenu que les chrétiens avaient acquis leur autonomie vis à vis du judaïsme plus tôt, dès l'époque de Paul, il n'en est rien, car la découverte du christianisme par lui-même ne date que de l'extrême fin du 1^o siècle, tel un enfant qui ne se découvre autonome qu'après de multiples expériences. Il aura fallu bien des événements pour que les chrétiens constituent l'Eglise.

Au début de notre ère, certains groupes minoritaires ont tenté d'entraîner dans leur sillage la masse du peuple juif. Deux de ces entreprises nous sont connues par des documents certes très incomplets et peu impartiaux : Il y a d'une part un passage des *Antiquités juives* de l'historien Flavius Josèphe qui a achevé son ouvrage vers 93/94 de notre ère ; de l'autre, plusieurs passages du Nouveau Testament : 6 passages communs à Mc, Mt et Lc, 3 à Mc et Mt, 1 à Mt et Lc, 1 propre à Mt, 3 propres à Lc, 7 propres aux Actes et 5 propres à Jn. Ce sont des récits relatifs à Jean-Baptiste, paroles qui lui sont prêtées (pas de magnétophone ou de caméra !), allusions à son œuvre, et attestent de l'existence et de l'importance du personnage, même s'il subsiste d'immenses zones d'ombre jamais éclairées.

Il semble avoir acquis une importance dès les années 25 et une réputation assez importante, car tout est relatif, dans la mesure où les récits que nous avons s'inspirent ou viennent de ses disciples, avec l'impact affectif (émotionnel) que cela suppose. Jean-B. prêchait la Visite imminente de Dieu à Israël. Redoutable perspective qui annonçait une repentance. Il offrait comme gage du pardon que Dieu, selon lui, garantissait en retour : un bain purificateur dans le Jourdain, appelé « baptême ». Ce personnage semblait être le Prophète de la fin des temps, en qui certains voyaient Elie revenu vivant d'après les paroles du prophète Malachie (3,22-24).

Cet intrépide messager qui se disait investi d'une mission divine, n'hésita pas à s'en prendre à Hérode Antipas, fils d'Hérode le grand auquel les Romains avaient concédé la principauté de Galilée et de Pérée d. Ce souverain venait d'épouser sa nièce Hérodiade, femme de Hérode Poethos et non de Philippe comme le disent par erreur les Evangiles. Au dire de ces derniers, il fut mis en prison et décapité. Les allégeances de Jean vis-à-vis de Jésus ne sont que pure légende. Car Jean annonçait la venue prochaine de Dieu lui-même et non un Messie plus ou moins humain. Jésus fut disciple de Jean, et donc de sa démarche religieuse et de son message, ce qui causa des difficultés aux évangélistes ! L'évangile de St Jn atteste qu'il existait, vers la fin du 1^o siècle, une communauté pour laquelle J-Baptiste était le Messie et le Prophète de la fin des temps. Les « baptistes » perdurèrent encore durant le 2^o siècle ! En tout cas, c'est de la mouvance « baptiste » qu'est issu Jésus de Nazareth et certains de ses disciples comme l'atteste le 4^o évangile.

(à suivre)

Homélie de Noël 2022

(Le 24 à 16 h à Thézan-Corbières ; à 18 h à Fabrezan * Le 25 à 10h à Luc-sur-Orbieu)

La conscience que nous avons de notre monde a atteint une dimension universelle : Ainsi, les contacts peuvent s'établir instantanément d'un bout à l'autre de la planète... la fonte des glaces concerne tous les continents... l'évolution du climat touche tous les peuples et chaque pays est tributaire de l'économie planétaire. Or, le texte de Luc que nous lisons à chaque fête de Noël, nous dit à sa manière, que la naissance du Christ a une portée universelle.

C'est pourquoi le récit évoque tous les éléments qui composent notre univers. Le monde de la ville rejoint celui de la campagne par les déplacements de Joseph et de Marie qui quittent Nazareth pour se retrouver en pleine nature. Au niveau humain, toutes les catégories sociales sont évoquées : Ainsi l'empereur Auguste et le haut fonctionnaire Quirinus sont inséparables de ces bergers qui passaient la nuit à la belle étoile pour garder les troupeaux.

De plus, dans notre récit, le monde humain, est inséparable de celui des animaux : C'est dans une mangeoire, que Marie, nous dit-on, déposa son bébé. Et pour montrer l'universalité de cet événement, ce minuscule coin d'étable, ce point où la fragilité humaine se manifeste en un petit bébé, est mis en relation avec un recensement *de toute la terre*. Tel est l'universalisme du récit de Noël !

Pour nous rejoindre aujourd'hui, cette naissance est marquée par un contraste entre la nuit et la lumière, contraste qui nous fait passer à un second niveau de lecture : Nuit d'un monde sans Dieu et lumière de Dieu pour le monde, signalée par l'évocation poétique d'êtres célestes ! Car c'est là, au cœur de l'histoire, au milieu de la nuit, qu'une lumière apparaît pour désigner l'enfant qui est né ! C'est là, au cœur de la nature sauvage endormie, que jaillit une parole d'espérance qui se focalise sur l'enfant de Noël. Pour tenter d'éclairer le message de Noël, et sa portée universelle, je n'ai pas trouvé mieux que ce conte de sagesse qui articule justement 'nuit et jour' avec 'ténèbres et lumière' :

C'était il y a longtemps, très tôt, de grand matin. Il faisait nuit encore. Un vieux sage et les siens, assis devant la porte attendaient patiemment que se lève le jour. C'est là que ce vieillard vient poser la question : - 'Comment savoir, dit-il, le moment où s'achève la nuit et où le jour se lève ?' Un disciple lui répondit : - 'C'est lorsque les étoiles s'effacent dans le ciel et que la terre est caressée par les premières lueurs du soleil.' - 'Non', répondit le vieux maître. Un autre osa alors proposer sa réponse : 'C'est lorsqu'on peut de loin distinguer un agneau d'un jeune petit chien'. - 'Non', répliqua encore le sage. - 'Mais alors quand est-ce donc ?' demanda le plus jeune à son maître.

Le vieux sage le regarda dans les yeux et lui dit : - 'Tu sauras le moment où le jour se lève, lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel humain, tu reconnaîtras en lui ton frère. Jusque-là, il fait encore nuit dans ton cœur. Car la vraie lumière ne vient pas du ciel. Quand elle naît, c'est du cœur de chacun.'

Frères et sœurs, notre monde vient au jour lorsqu'en regardant ceux qui habitent notre terre, nous y décelons une invitation à aimer. Nous chavirons dans la vraie lumière lorsque nous sommes capables de repousser les ténèbres du racisme, de l'égoïsme, de la guerre. Le jour de Dieu illumine la terre quand notre cœur se réveille et refuse de céder à la violence ou à la haine, ...lorsqu'il ne se limite pas à défendre nos seuls intérêts personnels, lorsqu'il vibre aux besoins vitaux des humains. Là, le jour se lève ; là, brille la lumière de Noël.

Prier ne suffit pas pour que « le jour » advienne. C'est en posant des gestes concrets de partage et de tendresse, de solidarité et de fraternité, de patience et de paix, c'est en allumant une étincelle d'amour dans le cœur de l'autre que nous verrons l'horizon de notre cœur comme celui du monde, briller de cette lumière invincible, éternelle, qu'est la lumière de Noël, celle de l'amour que Dieu aujourd'hui vient raviver en nous !